



**Allocution de S.E.M Amedi CAMARA, Ministre de l'Environnement et du Développement durable de la Mauritanie, Président en exercice du Conseil des Ministres de l'Agence Panafricaine de la Grande Muraille Verte à l'occasion de la tenue de la 6^{ème} Session extraordinaire de la Conférence des Ministres Africains de l'Environnement (CMAE)
le Caire, Egypte 18 & 19 avril 2016**

Excellence Monsieur le Président de la CMAE

Monsieur le Directeur Exécutif Adjoint du PNUE

Madame la Commissaire de l'Union Africaine

Mesdames et Messieurs les Ministres et Chefs de Délégations

Mesdames et Messieurs les représentants des organisations intergouvernementales et non gouvernementales,

Mesdames et Messieurs les participants et observateurs,

Mesdames et Messieurs,

La tenue de cette 6^{ème} session extraordinaire de la Conférence Ministérielle Africaine sur l'Environnement (CMAE), m'offre tout d'abord l'occasion de féliciter le Gouvernement Egyptien pour les efforts fournis dans le cadre de la préparation de cette rencontre.

Elle m'offre également l'opportunité de vous exprimer mes vives félicitations pour votre élection et pour le travail significatif abattu sous votre mandat, entre les mois d'avril de l'année dernière et celui de cette année.

Excellence Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs,

La performance que nous constatons unanimement dans le contexte de l'exercice de la CMAE est une source de satisfaction mais surtout un élément factuel que nous devons aligner à la grandeur des défis auquel que notre continent, continue à faire face.

Ces défis, comme cela a été dit, ne pourraient être abordés que par une approche qui allie pragmatisme, anticipation et synergie.

C'est pourquoi nos pays sont appelés plus que jamais à privilégier l'action transfrontalière de terrain à la planification à long terme dans le cadre des grands processus de transformation que représentent les Agenda 2030 et 2063.

Les Objectifs du Développement Durable que nos pays ont signés en septembre de l'année dernière, représenteront sans nul doute un référentiel global commun, fédérateur et porteur d'espoirs, mais cela ne devrait pas nous inciter à attendre quinze ans pour faire notre bilan aux plans mondial, régional et national. Dans la durée d'une génération, il n'ya pas plusieurs fois quinze ans ! C'est pourquoi, nous n'avons pas droit à l'échec et les générations futures ne nous le pardonneront pas.

Excellence Monsieur le Président,



Mesdames et Messieurs,

L'Accord de Paris de décembre 2015 en tant qu'aboutissement de la COP 21, a certes été une percée historique, eu égard aux enjeux, aux difficultés que le monde entier avait cherché à résoudre, lors des sessions précédentes de Bali, de Poznań, de Copenhague, de Cancun, de Durban, de Doha, de Varsovie et de Lima.

L'Accord de Paris est dorénavant une réalité, mais la bataille est loin d'être gagnée.

Nos pays doivent donc, sur la base des feuilles de route convenues, rester vigilants sur les mécanismes de mise en œuvre, de révision, ainsi que sur les autres questions coopératives et financières sur le long terme. Nous devons mieux accompagner l'Accord de Paris par une meilleure estimation des coûts de l'adaptation et de la transition énergétique dans nos pays. L'Afrique doit rester, la force motrice, garante d'un consensus équitable, ambitieux et contraignant sur le nouveau régime climatique.

La température monte, rappelle des capacités adaptative et des coûts et nous sommes toujours dans l'hypothèse forte de deux degrés car au delà, le monde risque de perdre irréversiblement ses capacités d'adaptation dans un scénario que le GIEC est appelé à élucider dans son 6^{ème} rapport.

J'appelle donc à considérer sous le mandat de la CMAE, un nouveau mécanisme africain pour la surveillance de la mise en œuvre de l'Accord de Paris et de ses instruments. Les questions d'entrée en vigueur ne devraient pas estomper les espoirs nés à Paris. Pour cela, des efforts seront nécessaires.

Excellence Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs,

Cette allocution m'offre également l'opportunité d'inviter, en ma qualité de Président du Conseil des Ministres des pays membres de l'Agence Panafricaine de la Grande Muraille Verte, les pays qui ne l'ont pas encore fait à rejoindre l'un des plus importants programmes africains phares, la Grande Muraille Verte qui mobilise aujourd'hui 11 Etats africains et qui incarne l'action de terrain dont a justement besoin l'Afrique pour s'adapter aux effets néfastes du dérèglement climatique.

J'aimerais ici inviter l'Afrique entière et ses partenaires à découvrir ce projet qui répond aux 17 Objectifs du Développement Durable et aux préoccupations des trois (3) Conventions des Nations Unies notamment, celle du Changement Climatique, Celle de la lutte Contre la Désertification et Celle relative à la Biodiversité.

Excellence Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs,

Avant de finir mon allocution, je voudrais aussi saluer l'effort du Maroc pour abriter et faire de la COP 22 une réussite et une opportunité pour consolider les acquis au plan global. Que le Maroc soit assuré de notre adhésion et de notre solidarité.

J'espère enfin que notre présente réunion nous fournira la vision commune nécessaire en relation avec les différentes questions prioritaires inscrites à l'ordre du jour.

Je vous remercie.

2